



### **Parlez-nous de votre enfance**

**Yves** : je suis né en 1922 à Kerlaviou dans la maison appelée « typoul » dans une famille de cinq enfants. Mes parents avaient une petite ferme (2 vaches et 1 cochon). Nous avions un voisin qui s'appelait Hervé Queffellec surnommé « Siligorn », il habitait à 50 m de chez nous. il était presque aveugle et faisait l'aumône, il avait un endroit au bord de la route à « Prat-Guen » où il tendait son chapeau. Il allait à toutes les fêtes et foires même jusqu'à Rumengol. Nous avons quitté Kerlaviou en juin 1940 pour nous installer à Kermat. Je n'ai pas eu besoin d'aller travailler en Allemagne en 1942.

**Joseph** : je suis né en 1925 à la Poterie à Landivisiau dans une famille de neuf enfants. À cette époque, il y avait une vingtaine de jeunes gens dans le village. Mes parents avaient également une petite ferme. Mon père élevait des chevaux. J'ai quitté La Poterie en janvier 1951 pour m'installer à Keryaouel et me marier. Nous étions 4 frères mariés à Guiclan.

### **À quel âge êtes-vous allés à l'école ?**

**Joseph** : Je suis parti à l'école à Landivisiau à 7 ans, 5 kilomètres à pied tous les jours. À 10 ans, j'ai été à l'école à Paris. Les prêtres recherchaient des enfants surtout dans les familles nombreuses pour les éduquer et les envoyer plus tard comme pères missionnaires en Afrique, notamment au Cameroun. Je suis resté une année sans venir à la maison. Ma scolarité à Paris a duré 4 ans jusqu'à la guerre.

**Yves** : à 7 ans également mais à Saint-Thégonnec, j'ai obtenu mon certificat d'études à



## Rencontre de deux amis : Yves Guillou & Joseph Grall

Nous avons souhaité rencontrer Yves Guillou, habitant Kermat, et Joseph Grall, de Keryaouel, deux amis de longue date, afin qu'ils nous évoquent leur vie.

13 ans. En arrivant à l'école, Je ne parlais que le breton. Le maître demandait aux élèves le prénom de leur père : je lui ai répondu "Fanch". Il ne comprenait pas. Je ne savais pas que c'était François en français. Personne ne me l'avait dit, même pas ma mère.

### Quels métiers avez-vous exercés ?

**Joseph** : En 1945, je me suis engagé dans la marine pour 3 ans. J'ai fait mes classes à côté de Rennes et je devais aller au Maroc ; je suis resté un mois en attente d'un bateau à Sète. Nous n'avions pas grand-chose à manger. Normalement je devais partir pour l'Indochine, mais j'ai pu rompre mon engagement. Après un an de service, je suis revenu à la maison et j'ai travaillé ensuite comme commis de ferme à Kerlaoudet. En 1951, je me suis installé avec mon épouse à Keryaouel comme agriculteur.

**Yves** : j'ai commencé comme ouvrier agricole, j'allais dans les fermes "Au Herlan", à "Kerlaviou" et à "La Haye". Je restais dormir sur place. Ensuite j'ai appris le métier de charbon avec mon père. Nous fabriquions des charrettes. Quand l'époque du tracteur est arrivée, nous avons changé de métier pour devenir charpentier menuisier. J'ai exercé ce métier jusqu'à ma retraite. J'ai construit des hangars et des maisons.

### Quels sont les événements qui vous ont marqués tout au long de votre vie ?

**Yves** : pendant la guerre, en août 1944, une troupe d'Allemands en déroute, venant de Landivisiau, s'est arrêtée à Kermat. À cette époque, on

devait mettre sur la porte d'entrée les noms des personnes habitant dans chaque maison. Les Allemands ont voulu vérifier l'identité de ma famille. Je ne retrouvais plus ma carte d'identité, j'ai paniqué et à ce moment-là, un allemand m'a braqué avec son revolver. Il pensait peut-être que j'étais un terroriste. Finalement j'ai retrouvé ma veste et le portefeuille à l'intérieur. Tout s'est bien terminé.

**Joseph** : Nous avions peur de voir les Allemands arriver.

### Joseph Nous avons peur de voir les Allemands arriver

Certains cachaient leur argent. Mais finalement ils étaient comme nous. Ils n'avaient qu'une hâte, rentrer dans leur pays. Ils ne volaient pas. Par contre, il fallait faire attention aux gradés. Au séminaire de Saint Jacques, il y avait un poste de « SS », les résistants y étaient emprisonnés.

### Quels sont vos souvenirs heureux ?

**Yves** : Moi, j'ai été heureux toute ma vie. Tout le monde s'entraidait à la campagne dans les années 1930. Il y avait beaucoup de jeunes dans les fermes. Le dimanche,



Yves et Joseph au repas du CCAS

nous allions nous baigner au "Moulin de Kerlaviou". Joseph Cornily avait récupéré dans un champ, un réservoir d'essence laissé après les Anglais.

### Yves J'ai été heureux toute ma vie !

Nous l'avons découpé et avons fabriqué une barque. Nous avons du plaisir à faire chavirer notre embarcation surtout quand les filles du voisinage étaient là. Je me suis marié le 1<sup>er</sup> juin 1949 avec Anne-Marie et j'ai eu trois enfants dont un garçon décédé à la naissance puis Hervé et Geneviève.

**Joseph** : Moi également j'ai été heureux toute ma vie. Je me suis marié avec Simone en 1951 et j'ai eu 2 enfants, un garçon et une fille, Gilbert et Nicole.

### Quelles sont vos règles de vie pour bien vieillir ?

**Yves** : il faut s'occuper, remuer.

**Joseph** : il faut travailler, je me lève tous les jours à 7 heures, je vais à la ferme.

### Comment occupez-vous vos journées et week-end ?

**Yves** : Quand je suis arrivé en retraite en 1987, j'ai acheté un bois à Saint-Jacques. Au fil des années, j'ai abattu les arbres et replanté au fur et à mesure. Maintenant, presque tous les après-midi, je dédouble des châtaigniers pour les éclaircir et je les coupe pour faire des piquets pour les agriculteurs.

**Joseph** : je donne un coup de main à mon fils dans les poulaillers. J'adore regarder les

Le mariage de Joseph Grall



Le mariage d'Yves Guillou



matches de foot à la télévision. Le week-end, nous allons manger ensemble, nous sommes une équipe de copains avec Joseph Pape et Paul Le Borgne. Nous regardons dans les journaux pour trouver une fête. Notre secteur de sortie va de Plouider à Saint-Herbot et de Plabennec à Botsorhel. Nous avons un 5<sup>e</sup> compagnon Alexandre Diverrès de Guimiliau, mais il est décédé récemment.

### Avez-vous voyagé ?

**Yves** : la première fois que j'ai quitté le Finistère, c'était après la guerre, j'ai été au conseil de révision à Guingamp. Plus tard, j'ai fait plusieurs voyages pour aller voir mes enfants pendant leurs études. J'ai été 2 ou 3 fois à Moulins, à Toulouse et à Lourdes. Un de mes premiers voyages c'était en Moselle pour voir mon frère. Nous sommes partis à 19H le soir pour arriver à 16H le lendemain.

**Joseph** : j'ai été deux fois en pèlerinage à Lourdes.

### Que pensez-vous du monde actuel ?

**Yves** : Ce n'est plus la même vie, on ne connaît plus ses voisins. Avant on se rencontrait, on allait les uns chez les autres.

**Joseph** : maintenant les jeunes sortent la nuit et nous à notre époque on sortait le jour.

*Merci à vous Yves et Joseph de nous avoir fait partager vos souvenirs. Bonne continuation à vous.*